



Les Olympes de la Parole 2019
Concours nord-américain au Canada
Club des Femmes Universitaires de
Montréal (CFUM)



**« Comment la création d'opportunités
en matière d'éducation
peut contribuer à réduire la pauvreté
et à promouvoir l'autonomisation des femmes»**

Projet :

**« Raconte-moi une histoire,
Raconte-moi ton histoire »**

**Thaïs Derosiaux, Athena Nikolis &
Harmonie-Toscane Saint-Pierre-Delhaye
encadrées par Estelle Anne,
professeur de Sciences économiques et sociales**



Sommaire

- **Abstract**

- **Remerciements**

I - Introduction de la présentation

II - Méthode de travail retenue

III - Dimensions de la pauvreté choisie

IV - Les inégalités et la pauvreté, catalyseurs de vulnérabilité des femmes et des enfants

A - Etat des lieux de la pauvreté et des inégalités

1. Dans le monde

2. Au Canada

3. A Montréal

B - Description et analyse des difficultés posées aux femmes

C - Description et analyse des difficultés posées aux enfants

1. Convergence des conditions de pauvreté chez les enfants

2. Effets de la pauvreté sur la santé des enfants

3. Effets sur le développement cognitif et la scolarité des enfants

V – L’amélioration de l’éducation des filles dans la perspective d’une plus grande autonomisation des femmes passe par la création d’opportunités en matière d’éducation

A - Des solutions à l’autonomisation des filles par l’éducation à la parentalité

B - Des solutions par l’éducation des enfants

VI – Le projet : Raconte-moi une histoire, raconte-moi ton histoire...

A - Les racines du projet

B - Description du projet

C - Les objectifs

VII – Conclusion

VIII – Bibliographie

Annexes

Abstract

Au Canada, un million et demi de femmes vivent dans la pauvreté. La pauvreté est multidimensionnelle et affecte l'autonomisation des femmes et des filles. Outre le volet monétaire et l'accès aux ressources, la pauvreté a un grand impact sur les opportunités et les choix offerts tout au long de la vie. Lorsque la pauvreté affecte une famille, les plus jeunes sont les plus vulnérables. La pauvreté est à la source d'un stress toxique généralisé et durable, menant à divers problèmes de santé et retards cognitifs. Ce déficit s'établit dès les premières années de la vie de l'enfant et perdure toute sa vie. Sans le support nécessaire, les enfants pauvres, insuffisamment protégés et stimulés avant d'entrer à l'école, sont pris dans un cercle vicieux de privations et d'échecs. La formation des mères au rôle de parent et la stimulation des jeunes enfants peuvent améliorer les opportunités et les choix offerts aux familles défavorisées pour sortir de situations parfois dramatiques. Face à cette situation, en tant que jeunes, nous refusons de rester passives. Nous voulons agir. Nous avons décidé de développer un projet qui aura un impact immédiat et tangible sur les enfants en préscolaire et leur permettra de commencer à se construire un avenir porteur de sens et d'espoir. Notre projet consiste en un atelier de lecture au sein des centres communautaires du quartier Côte des Neiges intitulé « Raconte-moi une histoire - Raconte-moi ton histoire » qui débutera dès cette année.

Mots-clés : *Autonomisation, droits de l'enfant, pauvreté, inégalités, femmes, parents, mères, enfants, éducation, opportunités, choix, cercle vicieux, pédiatrie sociale, programme lecture, bénévolat, action, citoyenneté, engagement, Canada, Montréal, CiMF.*

Remerciements

Ce projet n'aurait pas vu le jour sans notre mentor, Mme Estelle Anne, enseignante au Collège international Marie de France qui nous a tant aidées dans la réalisation de ce projet à multiples facettes. Nous voulons aussi remercier le Docteur Julien, qui a eu la bonté de nous rencontrer en personne pour nous faire part de son point de vue et de son expérience de pédiatre social au sein de sa Fondation. Nous adressons aussi un grand merci à Me Malika Saher, qui est revenue dans son ancien établissement pour nous soutenir, et dont le point de vue nous a été particulièrement précieux et éclairant, notamment en matière de droits des enfants. Nous remercions également Mme Anne Depachtère, Responsable Communication du CiMF pour son aide et son précieux soutien au cours de ces longs mois de travail, ainsi que Mme Simou, la coordinatrice de l'Association des Parents de Côte des Neiges qui nous a ouvert ses portes et nous a positivement encouragées dans notre projet de lecture aux enfants.

Enfin, nous remercions le Club des femmes universitaires de Montréal de nous avoir proposé de participer à ce concours sur un sujet dont l'abord était difficile, mais qui nous a permis de nous ouvrir aux difficultés rencontrées par certaines familles et par de trop nombreux enfants à Montréal, notre ville, ainsi que dans le monde entier.

Nous n'oublions pas non plus nos propres familles qui nous ont soutenues, encouragées, accompagnées dans ce beau projet, et dont l'indéfectible soutien nous a porté jusqu'aux portes finales de ce concours.

I - Introduction

A la veille de la célébration du trentième anniversaire de la Convention internationale des Droits de l'enfant, nous sommes heureuses de chercher à répondre à la question posée par le Club des Femmes Universitaires de Montréal (CFUM) dans le cadre du concours nord-américain des Olympes de la parole 2019, autour de « la persistance de la féminisation de la pauvreté » en tant qu'« obstacle majeur à l'autonomisation des femmes et des filles ».

Pour tenter de trouver quelques réponses, nous analyserons d'abord les conséquences de la pauvreté sur l'autonomisation des femmes et le développement des filles au Canada, pour nous arrêter ensuite sur une proposition de solution.

À partir de données probantes, nous allons exposer en quoi la promotion de l'éducation peut créer de nouvelles opportunités pour les femmes, leur donner davantage de liberté dans leurs choix de vie, et contribuer ainsi à minimiser leur pauvreté et celle de leurs enfants. Nous terminerons par la présentation du projet que nous portons, dont l'objectif vise à promouvoir l'autonomisation des femmes fragiles ou précaires dans notre pays.

II - Méthode de travail retenue

Nous avons passé en revue le maximum de littérature et de revues scientifiques possible portant sur la thématique proposée. Nous avons fait des recherches sur les concepts-clés du sujet et sur leur articulation entre eux, mais aussi travaillé sur les principaux facteurs contribuant au cercle vicieux de la pauvreté.

Pour choisir un aspect précis de la pauvreté, nous avons cherché diverses références et investigué plusieurs organisations mondiales définissant la pauvreté dans ses aspects multidimensionnels. Dans un pays développé tel que le Canada, nous avons dû trouver

d'autres critères que ceux habituellement retenus pour l'étude des pays en développement, et pour lesquels le Programme des Nations unies pour le développement (P.N.U.D.) propose des critères qui ne convenaient pas à notre sujet.

Afin de mieux comprendre les concepts, nous avons organisé une entrevue avec le Docteur Julien, médecin québécois pratiquant la pédiatrie sociale auprès de communautés montréalaises défavorisées et président de la Fondation portant son nom (*annexe 1*).

Enfin, après avoir formulé notre projet, nous avons eu envie de l'appliquer dans notre communauté. Nous avons donc contacté plusieurs organismes du district de notre établissement scolaire pour mettre en place une collaboration.

III. Dimension de la pauvreté choisie

Le caractère multidimensionnel de la pauvreté est unanimement reconnu. Le P.N.U.D. identifie trois dimensions principales dans la pauvreté : la santé, l'éducation et le niveau de vie. Ces dimensions comprennent 10 indicateurs tels que le manque d'accès à une eau salubre, une nutrition suffisante ou une éducation primaire. Les personnes qui souffrent de privations dans au moins un tiers de ces indicateurs appartiennent à la catégorie des « pauvres multidimensionnels ». Le Canada étant un pays développé, nous avons jugé que les dimensions de la pauvreté avancées par la Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA) s'appliquaient davantage à notre pays. La SIDA définit quatre dimensions : 1) l'accès aux ressources, 2) les opportunités et les choix, 3) le pouvoir et la liberté de parole et 4) la sécurité (*annexe 2*). La dimension que nous avons choisie est celle des « opportunités et choix ». En tant que jeunes, cette dimension nous paraît la plus importante car ce sont les opportunités et les choix qui permettent de se développer intellectuellement, de prospérer économiquement et de s'autonomiser.

Nous allons expliquer comment la dimension des opportunités et des choix est intimement liée à la pauvreté des femmes et des enfants, pour ensuite expliquer comment l'accès à l'éducation contribue à diminuer cette dimension spécifique de la pauvreté. Nous avons retenu cette dimension car en tant que jeunes et citoyennes agissant à l'échelle locale, c'est la dimension sur laquelle nous pensons pouvoir avoir un impact.

IV– Les inégalités et la pauvreté, catalyseurs de vulnérabilité des femmes et des enfants

A - Etat des lieux de la pauvreté et des inégalités

1) Dans le monde

Grâce aux nombreux progrès sociaux et techniques, la pauvreté est en baisse dans le monde. En 1981, 42 millions de personnes vivaient avec moins de 1,90 US\$ par jour. En 2015, elles n'étaient plus que 10 millions. D'importantes inégalités entre pays subsistent toutefois en termes de salaires : en Suisse, le revenu moyen mensuel par habitant est de 7765 US\$, alors qu'au Tadjikistan il est de 100 US\$. Les femmes sont par ailleurs encore plus durement touchées quand il s'agit de pauvreté, et dans les économies développées, il est fréquent qu'elles gagnent jusqu'à 25-30% de salaire en moins que les hommes (France, INSEE, 2009), bloquées par un « plafond de verre ».

Des inégalités autres qu'économiques et sociales existent. Tous les pays du monde ne bénéficient pas du même contexte politique : certains pays sont instables, d'autres sont sous régime autoritaire, voire en guerre. Les problématiques environnementales qui peuvent nuire à la santé ou même à la survie représentent aussi des questions importantes, et n'impactent pas tous les pays à l'identique. Aussi, les contextes institutionnels,

économiques, sociaux, sécuritaires et environnementaux interagissent et forment une unité qui a des conséquences sur le développement d'un pays, de sa population et de ses femmes.

2) Au Canada

Membre du G7, le Canada est un pays développé, mais les disparités économiques et les inégalités salariales entre ses provinces sont importantes (Conf.Board, 2013). En Nouvelle-Ecosse, 14,2% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. En Alberta, ils sont 7,2%.

Il existe aussi d'importantes différences de salaires entre hommes et femmes - jusqu'à 28,5% notamment en Alberta – mais ces inégalités sont moindres au Québec.

Selon Statistiques Canada (2017), 17,4% des enfants canadiens vivent sous le seuil de pauvreté. Le taux de pauvreté infantile de 15,1% classe le pays au 24ème rang sur 41 (OCDE 2017). Plus de 12% des familles canadiennes vivent dans des logements insalubres (Campagne 2000, 2017) et 20% des ménages consacrent plus de 50% de leur revenu au logement (Canada sans pauvreté, 2017). Enfin, 17% des enfants subissent une insécurité nutritionnelle (Campagne 2000, 2017) et/ou fréquentent une banque alimentaire.

Au niveau politique, le contexte institutionnel du Canada est un contexte démocratique de monarchie constitutionnelle, où les dirigeants sont élus au suffrage universel. Le Canada, est un pays de droit, dont les 37 millions d'habitants ont la chance de vivre en paix. Même s'il n'est pas épargné par les actes terroristes sur son sol et que des inégalités existent entre ses provinces, le Canada bénéficie d'un taux de criminalité en baisse régulière depuis 1991. Enfin, dans un contexte cette fois environnemental, le Canada met certains projets en place pour améliorer ses conditions environnementales, à travers sa taxe carbone notamment.

3) A Montréal

En tant que métropole d'1,7 M d'habitants, la ville de Montréal n'échappe pas à la l'opposition entre ses milieux sociaux aisés et démunis, et à la séparation physique entre quartiers riches (Ville Mont-Royal, Westmount...) et pauvres (Parc-extension, Hochelaga-Maisonneuve...). Dans le district de Côte des Neiges, le quartier près de notre établissement, la population immigrante représente environ 47%, et 24 % de la population présente de faibles revenus (Ville de Montréal, 2018).

Dans les quartiers défavorisés, la population plutôt jeune et peu qualifiée occupe des emplois modestes et quitte le quartier dès que sa situation le lui permet, tandis que les habitants des quartiers aisés bénéficient de meilleures conditions de vie. Même s'ils sont contigus, ces quartiers ne se mélangent pas, affichant une forme de ségrégation sociale et territoriale (« entre-soi ») étudiée par de nombreux sociologues et géographes.

B - Description et analyse des difficultés posées aux femmes

L'éducation est la clé de l'autonomisation future des jeunes enfants, et plus spécifiquement des filles. Selon le Larousse, l'autonomisation est le « fait de se rendre autonome, de conquérir son autonomisation », et d'être « capable d'agir sans avoir recours à autrui ».

L'autonomisation des femmes est étroitement liée à leur situation socio-économique, puisque les femmes pauvres ne sont pas financièrement autonomes. Cela concerne environ 1,5 million de femmes au Canada. Certaines de ces femmes dépendent d'allocations gouvernementales et de logements subventionnés ou, dans des cas plus extrêmes, sont soutenues par des organisme caritatifs pour se loger ou se nourrir. De ce fait, elles ne peuvent pas choisir leur résidence, ni la composition de leurs repas, ni les études qu'elles

aimeraient éventuellement suivre. Elles sont privées d'une partie de leur liberté. Or, pour s'autonomiser et s'assumer financièrement, il est indispensable que les femmes puissent bénéficier d'une éducation de qualité pour augmenter leur « capital humain » (G. Becker, 1992), trouver plus facilement un travail, et donc obtenir une source de revenu qui leur soit propre. La Fondation Canadienne des Femmes propose par exemple d'aider celles qui sont au chômage et/ou dans une situation de pauvreté à acquérir les qualifications nécessaires pour occuper un emploi qui leur permet de vivre décemment, et donc en autonomie.

Les femmes qui manquent de ressources disposent à peine des moyens de subsister et d'éduquer correctement leurs enfants. Même pour les plus déterminées d'entre elles, la pauvreté les prive de leur capacité d'autonomisation et les empêche d'offrir une éducation et des soins de qualité à leurs enfants.

C - Description et analyse des difficultés posées aux enfants

Lorsque la pauvreté affecte une famille, les plus jeunes sont les plus vulnérables et donc les plus touchés. Les conséquences de la pauvreté sont au cœur de la violation des droits de l'enfant car celle-ci a des incidences sur le développement et l'épanouissement. Nous allons examiner les conditions et les effets de la pauvreté sur le développement physique, cognitif, social et comportemental des jeunes enfants, ainsi que l'impact de ce fléau sur leur succès scolaire à travers un certain nombre de données probantes.

1) Convergence des conditions de pauvreté chez les enfants

La pauvreté crée, de façon directe et indirecte, des conditions défavorables qui freinent le développement physique et mental des enfants (Wood, 2003).

Pour commencer, la pauvreté est associée à une malnutrition à diverses étapes de la vie (moindre taux d'allaitement maternel, apports élevés en acides gras saturés, peu de fibres). D'autre part, la pauvreté conduit à affronter de nombreux défis, générateurs d'une angoisse permanente pour les parents. En effet, la seule satisfaction des besoins de base (se nourrir, se vêtir et se loger) constitue un défi important, ce qui provoque un « stress toxique » généralisé et répété (Franke 2013, Fondation Dr. Julien, 2013). Il reste donc moins de temps et d'énergie aux parents pour répondre aux autres besoins de leurs enfants (jeu, affection, échanges...) Des conflits intra-familiaux répétés, ainsi que le stress constant influencent de façon négative les interactions parents-enfants et sont synonymes d'une fréquence plus élevée de punition corporelle par exemple (Evans, 2003 ; Klebanov, 1997).

L'environnement du quartier joue lui aussi un rôle majeur. Les parents pauvres sont limités dans leurs choix de quartier et d'école. Un faible revenu peut forcer à résider dans un quartier défavorisé caractérisé par un taux de chômage et/ou de criminalité élevé, ainsi que par un accès limité aux équipements de loisirs permettant le développement moteur et cognitif des enfants. Duncan et al. (1998) ont montré que la proportion de voisins ayant un revenu supérieur à 30 000\$ avait aussi un impact positif sur le quotient intellectuel et les poursuites d'étude des enfants, quel que soit le niveau de pauvreté de la famille.

Il y a donc une convergence de facteurs négatifs liés à la pauvreté qui jouent un rôle déterminant et néfaste dans le ralentissement du développement des enfants, alors même que « peu importe le budget familial, les enfants ayant des proches qui prennent soin d'eux se portent mieux que les enfants qui en sont privés » (Letourneau, 2013).

2) Effets de la pauvreté sur la santé des enfants

Les enfants et les adolescents vivant dans les communautés les plus pauvres courent un risque accru de présenter des problèmes de santé physique. Ces problèmes causent des dommages permanents avec des conséquences à long terme (American Psychological Association). Tout d'abord, les enfants qui grandissent en milieu pauvre sont davantage susceptibles de naître avec un faible poids à la naissance (Hack, 1995), de devenir obèses, de présenter des retards de croissance (Ehounoux, 2007) ou des affections chroniques, mais aussi de développer des comportements à risque, etc. Surgis très tôt dans la vie, les effets de la pauvreté sur la santé s'enracinent, et perdurent sur le long terme.

3) Effets sur le développement cognitif et la scolarité

De nombreuses études ont analysé l'effet précoce de la pauvreté sur le quotient intellectuel et le succès scolaire. Dès l'âge de 3 ans, les enfants pauvres présentent un retard de 9 mois par rapport aux autres enfants, notamment attribué au « fossé des mots » (Rodesky, 2016). Cet écart ne fait ensuite que se creuser, entraînant de forts risques d'échec scolaire.

Le National Longitudinal Study on Youth and The Infant Health and Development project (NLSCY) a montré que les facteurs socioéconomiques exercent une influence considérable et persistante sur la réussite scolaire. Phipps et Lethbridge (2006) ont examiné le revenu et les résultats chez les enfants âgés de 4 à 15 ans, et ont conclu que les familles à revenus élevés étaient systématiquement associées à de meilleurs résultats de leurs enfants.

Il est donc démontré que la pauvreté précoce, pendant les premières années de l'enfance, a une influence beaucoup plus forte sur la réussite que pendant les années scolaires.

Les enfants pauvres arrivent à l'école avec des carences cognitives et comportementales durables. Or les écoles ne sont pas en capacité de réduire cet écart. Une recherche de l'Institut de recherche et de politique publique (Montréal, Québec) a ainsi montré que les différences entre élèves des quartiers à faible statut socioéconomique étaient évidentes dès la 3^{ème} année, et que les étudiants issus de familles à faible revenu étaient désavantagés jusqu'à la fin de leur parcours éducatif postsecondaire (Ferguson et al., 2007).

Les enfants exposés à la pauvreté à un âge précoce subissent en effet des changements fonctionnels et anatomiques dans leur volumes cérébraux (Joan Luby, 2013) par rapport à d'autres enfants normalement stimulés ou protégés.

La pauvreté et les conditions qui l'entourent ont donc un impact considérable sur la santé, le développement des enfants et leur scolarité. Ces effets sont particulièrement prononcés au cours des premières années de vie car elles marquent une période de vulnérabilité. Sans le support nécessaire, ces enfants sont pris dans un cercle vicieux de pauvreté et d'échecs. De plus, ces carences sont susceptibles de se transmettre d'une génération à une autre.

V – L'amélioration de l'éducation des filles dans la perspective d'une plus grande autonomisation des femmes passe par la création de nouvelles opportunités en matière d'éducation

La pauvreté constitue un frein indéniable à l'autonomisation et au développement, et ses effets négatifs perdurent. En étudiant des données probantes, nous avons choisi d'examiner les effets de la création d'opportunités pour les femmes et leurs enfants en matière d'éducation à la parentalité, mais aussi de stimulation des enfants en âge préscolaire.

A - Des solutions à l'autonomisation des filles par l'éducation à la parentalité

La mère représente généralement un exemple à suivre (« role model ») pour son enfant et son style de parentalité a un grand impact sur ce dernier. Or, il arrive que la mère soit en grande difficulté économique et ne bénéficie d'aucun soutien moral ou financier. Des cours de parentalité s'adressant aux mères comme aux couples avec des enfants en bas-âge existent au Canada (Croix rouge, centres communautaires, associations) et permettent aux parents d'être accompagnés pour savoir comment, en modifiant leurs pratiques parentales, mieux soutenir le développement de leur enfant vers son autonomie et l'atteinte de nouvelles opportunités. Les programmes d'aide aux parents ont un objectif commun - améliorer la vie des enfants et de leurs parents - et une stratégie commune - affecter les enfants en modifiant les connaissances et / ou le comportement des parents.

Il a été démontré qu'un certain nombre d'interventions de soutien aux parents (Helping the Non-compliant Child, Parent-Child Interaction Therapy) améliorerait la préparation pour l'école chez les enfants d'âge préscolaire. Ces programmes sont un succès. En travaillant sur la notion de « role model » des parents, ils ciblent des aspects spécifiques du rôle de parent et les font participer au cours de la phase préscolaire de leur enfant (Tremblay, 2015). Ainsi, même si les mères peuvent être réticentes à fréquenter des centres, ce soutien à la parentalité peut permettre d'offrir une meilleure qualité de vie à leurs enfants.

B - Des solutions par l'éducation des enfants

La stimulation, chez un jeune enfant, est essentielle au bon développement de son cerveau, afin de permettre à celui-ci d'être plus performant dans l'acquisition du langage, des habiletés cognitives et émotionnelles. Dans de nombreuses familles en situation de pauvreté, il serait bénéfique de rendre l'éducation accessible à leur enfant avant l'âge de 6

ans. Abaisser l'âge de l'entrée à l'école pourrait être une piste intéressante à suivre, comme cela se fait désormais en France où la scolarité est devenue obligatoire dès l'âge de 3 ans. Pour les familles les plus pauvres, ce service serait à subventionner par les pouvoirs publics afin qu'aucune famille ne soit exclue du dispositif pour des raisons économiques. Ce dispositif de garderie préscolaire présenterait l'avantage de permettre l'éveil et l'éducation de tous les enfants, d'assurer une véritable égalité des chances, mais aussi de permettre aux femmes d'être disponibles, soit pour suivre des études ou se former, soit pour occuper un emploi rémunéré qui leur assurerait un revenu et améliorerait ainsi leurs conditions de vie. Il existe un lien direct entre l'intervention précoce chez les enfants et l'augmentation des capacités sociales et cognitives. Les interventions servent à faire progresser le développement de l'enfant grâce à une gamme de services de soutien. Karoly et al. (2005) ont étudié et mesuré l'ampleur des effets positifs des programmes d'intervention préscolaire sur les compétences intellectuelles des enfants, tout comme le Chicago Child Parent Center qui a montré l'importance de l'implication des parents.

Ces études montrent aussi que la présence d'un lien solide et stable avec un seul adulte est un indicateur de succès futur pour les enfants. Cet adulte peut être une personne autre que la mère ou le père. Dans ce contexte, les programmes de parrainage peuvent produire une grande différence dans la vie d'un enfant (Big Brothers, Big Sisters of Canada).

Ainsi, si on dote les jeunes enfants de plus grandes habiletés cognitives, d'une meilleure santé physique et mentale, ceux-ci bénéficieront d'une capacité supplémentaire à s'autonomiser et à saisir de nouvelles opportunités.

VI – Le projet : Raconte-moi une histoire, raconte-moi ton histoire...

Suite à cette confrontation avec les effets de la pauvreté sur l'autonomisation des femmes et des enfants, en tant que jeunes citoyennes, nous voulons agir. Nous avons décidé de développer un projet fondé sur des données probantes avec un impact immédiat et tangible, correspondant à nos capacités, dans le but de changer une famille, un enfant à la fois.

Notre projet s'intitule « Raconte-moi une histoire - Raconte-moi ton histoire ». Ce projet comprend des ateliers de lecture à des enfants par des adolescents et des cours de parentalité en parallèle. Nous avons choisi la lecture car il s'agit d'un moyen privilégié d'apprendre de nouveaux mots, de s'approprier la langue, de découvrir le plaisir de se faire lire une histoire, puis d'en lire ensuite par soi-même. C'est aussi un moyen d'apprendre à aimer durablement les livres, et plus généralement de s'ouvrir au monde tout en écoutant une langue vivante. Nous sommes toutes de grandes lectrices et attentives à transmettre cette passion qui nous a tant apporté depuis notre plus jeune âge.

A - Les racines du projet

Les données que nous avons trouvées sont parlantes : les enfants pauvres développent des lacunes dans leur développement général, cognitif et social, dès leur plus jeune âge. Ce retard perdure tout au long de leur vie. Une grande partie de ces retards est attribuée au « fossé des mots », c'est-à-dire au manque de vocabulaire et d'aisance langagière. Il a été démontré que lire des histoires aux enfants en bas âge développe leur langage, leur imagination et leurs outils de communication. De plus, les écrans sous toutes leurs formes, supplantent aujourd'hui trop souvent la lecture, et les professionnels de la santé alertent

des dangers d'une consommation trop importante de ces écrans sur le développement cognitif des enfants.

Le fruit de nos recherches nous indique de cibler les enfants en bas âge, mais aussi de proposer des supports à la parentalité, en phase avec les directives du Ministère de la Famille du Québec en 2014 qui rappelle l'objectif « d'assurer le bien-être des enfants d'âge préscolaire, en soutenant le développement de leur plein potentiel ».

B - Description du projet

Au sein d'un Centre Communautaire ou Familial existant dédié aux familles et aux enfants dans le quartier Côte des Neiges, près de notre établissement, nous voulons instaurer un nouveau programme. Les mères identifiées soit par les CLSC, soit par les médecins de famille, les pédiatres ou les écoles/garderies nous seraient référées. Ces centres communautaires seraient l'endroit idéal pour débiter, étant donné la présence de programmes existants et leur proximité avec notre établissement scolaire. On peut citer notamment le Centre Communautaire Côte des Neiges (attaché à une bibliothèque), Baobab Familial, la Maison Bleue, le Relais Côte des Neiges et l'Association des Parents de Côte des Neiges. Nous avons envoyé plusieurs courriels aux responsables de ces associations décrivant nos programmes. Les réponses ont été globalement enthousiastes. Nous avons déjà débuté le partenariat avec **l'Association des Parents de Côte des Neiges**.

Celui-ci se décompose en deux volets.

Le premier volet est tourné vers la tenue d'un atelier hebdomadaire pour les jeunes enfants, par des adolescents passionnés de lecture et bénévoles. Associées à une animation, des

histoires sont lues pour enrichir l'imaginaire et le vocabulaire des enfants, et leur transmettre le plaisir de la lecture. Nous sensibilisons les familles à l'importance des mots, des livres, des discussions et des bibliothèques. Certains de ces enfants pourraient être identifiés pour être référés au programme « Big Sisters-Big Brothers » pour du parrainage additionnel.

Pour cela, nous comptons enrôler une dizaine d'élèves bénévoles du Collège International Marie de France de Montréal, membres du Club de Bénévolat social notamment. Ils seront responsables d'un groupe d'enfants préscolaires et scolaires. L'objectif est de s'appuyer sur des livres adaptés à l'âge des enfants.

Le deuxième volet est celui du soutien à la parentalité. Les parents des enfants peuvent, soit se reposer, soit suivre, s'ils le désirent, des séminaires/cours de parentalité animés par des travailleurs sociaux/psychologues qui se dérouleront pendant l'atelier de lecture de leur(s) enfant(s). Ce deuxième volet nécessite l'aide complémentaire de professionnels susceptibles de proposer des formations pendant nos propres sessions.

C - Les objectifs

Les objectifs de ce projet sont d'améliorer l'éducation des enfants et l'autonomisation des femmes, et de briser le cercle vicieux de la pauvreté. Nous souhaitons agir pour minimiser le «fossé de mots» à l'âge préscolaire et scolaire, mais aussi pour sensibiliser les parents à leur style de parentalité. Nous entendons démarrer le programme le plus tôt possible pour donner du plaisir aux enfants à travers la lecture, enrichir leur vocabulaire, leur culture et leur imaginaire. Cela va également contribuer à faire découvrir à toutes les familles le plaisir d'aller à la bibliothèque.

A plus long terme, nous souhaitons diminuer le retard socio-cognitif de ces enfants et accroître leurs opportunités en leur offrant une plus grande égalité des chances. A leur tour, ils pourront devenir parrains de notre programme.

Ce projet pourrait créer un modèle pour d'autres centres communautaires canadiens, et s'exporter ensuite grâce à un soutien international dans le cadre de la célébration du 30^{ème} anniversaire de la convention des droits de l'enfant.

VII - Conclusion

Même dans un pays aussi développé que le Canada, la pauvreté persiste à influencer la vie des femmes et des filles, en limitant l'ensemble de leurs opportunités et de leurs choix. Notre analyse détaillée de ce sujet à travers ce projet du Club des Femmes Universitaires de Montréal a réveillé en nous, jeunes filles du secondaire, la passion d'agir. Ce projet nous a profondément changées et nous sommes déterminées, plus que jamais, à contribuer à briser le cercle vicieux de la pauvreté en offrant une meilleure égalité des chances à toutes nos concitoyennes. **Améliorer les conditions de vie d'un enfant, d'une mère à la fois** est un pouvoir que chacun.e d'entre nous possède. Nous avons bien l'intention de nous en saisir et de nous engager.

Bibliographie-OP

- Abecedarian Project. (n.d.). *SpringerReference*.
doi:10.1007/springerreference_179607
- Aber, J. L., Bennett, N. G., Conley, D. C., & Li, J. (1997). The Effects of Poverty on Child Health and Development. *Annual Review of Public Health, 18*(1), 463-483. doi:10.1146/annurev.publhealth.18.1.463
- Au-delà du revenu : Portrait global de la pauvreté. (n.d.). Retrieved from <https://feature.undp.org/multidimensional-poverty/fr/>
- Caillou, A. (2019, February). Les élèves en mauvaise santé plus à risque de décrocher. *Le Devoir*. Retrieved from <https://www.ledevoir.com/societe/sante/547574/les-eleves-en-mauvaise-sante-plus-a-risque-de-decrocher>
- Caillou, A. (2019, February 11). Les élèves en mauvaise santé plus à risque de décrocher. Retrieved from <https://www.ledevoir.com/societe/sante/547574/les-eleves-en-mauvaise-sante-plus-a-risque-de-decrocher>
- Document de codification-Pédiatrie Sociale en Communauté. (2013, September 16). Retrieved from https://pediatriesociale.fondationdrjulien.org/wp-content/uploads/2017/01/Document_codification_V6.pdf
- Duncan, G. J., Yeung, W. J., Brooks-Gunn, J., & Smith, J. R. (1998). How Much Does Childhood Poverty Affect the Life Chances of Children? *American Sociological Review, 63*(3), 406. doi:10.2307/2657556

- Economiste. (2017, August 25). La théorie du capital humain de Gary Becker. Retrieved from <https://www.lenouveleconomiste.fr/theorie-capital-humain-de-gary-becker-60930/>
- Effects of Poverty, Hunger and Homelessness on Children and Youth. (n.d.). Retrieved from <https://www.apa.org/pi/families/poverty>
- Ehounoux, N. Z., Zunzunegui, M., Seguin, L., Nikiema, B., & Gauvin, L. (2009). Duration of lack of money for basic needs and growth delay in the Quebec Longitudinal Study of Child Development birth cohort. *Journal of Epidemiology & Community Health*, 63(1), 45-49. doi:10.1136/jech.2007.072157
- Evans, G. W. (2004). The Environment of Childhood Poverty. *American Psychologist*, 59(2), 77-92. doi:10.1037/0003-066x.59.2.77
- Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec. (2014). Retrieved from <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Favoriser-le-developpement-global-des-jeunes-enfants-au-quebec.pdf>
- Ferguson, B., Tilleczek, K., Boydell, K., Rummens, A., & Roth Edney, D. (2007). Ferguson B, Tilleczek K, Boydell K, Rummens A, Roth Edney D. Early school leavers: Understanding the lived reality of student disengagement from secondary school – Final report.
- Ferguson, H., Bovaird, S., & Mueller, M. (2007). The impact of poverty on educational outcomes for children. *Paediatrics & Child Health*, 12(8), 701-706. doi:10.1093/pch/12.8.701
- Franke, H. (2014). Toxic Stress: Effects, Prevention and Treatment. *Children*, 1(3), 390-402. doi:10.3390/children1030390

- Hack, M., Taylor, H. G., Klein, N., Eiben, R., Schatschneider, C., & Mercuri-Minich, N. (1995). School-Age Outcomes in Children With Birth Weights Under 750 g. *Obstetrical & Gynecological Survey*, 50(3), 179-181.
doi:10.1097/00006254-199503000-00009
- HART, B. (2018). *Meaningful differences in the everyday experience of young american children*. Place of publication not identified: BROOKES Publishing.
- Home. (n.d.). Retrieved from <https://bigbrothersbigsisters.ca/>
- Home page - Statistics Canada. (2019, March 28). Retrieved from <https://www.statcan.gc.ca/eng/start>
- Joujouthèque Montréal Côte-des-Neiges --. (n.d.). Retrieved from <http://association-parents-cdn.org/>
- Karoly, L., Kilburn, M., & Cannon, J. (2005). Early Childhood Interventions: Proven Results, Future Promise. doi:10.7249/mg341
- Klebanov, P. K., Brooks-Gunn, J., McCarton, C., & McCormick, M. C. (1998). The Contribution of Neighborhood and Family Income to Developmental Test Scores over the First Three Years of Life. *Child Development*, 69(5), 1420.
doi:10.2307/1132275
- Le revenu salarial homme femme. (n.d.). Retrieved from <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1280986>
- LETOURNEAU, N. J. (2017). *SCIENTIFIC PARENTING: What science reveals about parental influence*. Place of publication not identified: READHOWYOUWANT COM.

- Long-term Effects of an Early Childhood Intervention on Educational Achievement and Juvenile Arrest--Correction. (2001). *JAMA: The Journal of the American Medical Association*, 286(9). doi:10.1001/jama.286.9.1026-a
- Luby, J., Belden, A., Botteron, K., Marrus, N., Harms, M. P., Babb, C., . . . Barch, D. (2013). The Effects of Poverty on Childhood Brain Development. *JAMA Pediatrics*, 167(12), 1135. doi:10.1001/jamapediatrics.2013.3139
- Mental Health in the Capital 2019. (n.d.). Retrieved from <https://www.conferenceboard.ca/>
- Ministère de la famille. (n.d.). Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec. Retrieved from <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Favoriser-le-developpement-global-des-jeunes-enfants-au-quebec.pdf>
- Notre travail : Autonomisation économique. (n.d.). Retrieved from <http://www.unwomen.org/fr/what-we-do/economic-empowerment>
- OECD. (n.d.). Retrieved from <http://www.oecd.org/>
- Pauvreté. (n.d.). Retrieved from <https://www.conferenceboard.ca/hcp/provincial-fr/society-fr/poverty-fr.aspx>
- Pauvreté chez les femmes | Programmes pour sortir de la pauvreté. (n.d.). Retrieved from <https://www.canadianwomen.org/fr/les-faits/pauvrete/>
- Phipps, S., & Lethbridge, L. (n.d.). Income and the outcomes of children. Retrieved 2006.

- Pourquoi les personnes les plus pauvres sont majoritairement des femmes. (n.d.). Retrieved from <https://www.oxfam.org/fr/egalite/pourquoi-les-personnes-les-plus-pauvres-sont-majoritairement-des-femmes>
- Poverty. (2019, March 30). Retrieved from <https://en.wikipedia.org/wiki/Poverty>
- Poverty Toolbox. (n.d.). Retrieved from <https://www.sida.se/English/partners/resources-for-all-partners/methodological-materials/poverty-toolbox/>
- Précarité financière : Divers milieux à la défense de la Fédération des femmes du Québec. (n.d.). Retrieved from <http://www.ffq.qc.ca/2016/11/precarite-financiere-divers-milieux-a-la-defense/>
- Radesky, J. S., Carta, J., & Bair-Merritt, M. (2016). The 30 Million–Word Gap. *JAMA Pediatrics*, 170(9), 825. doi:10.1001/jamapediatrics.2016.1486
- Salaire moyen par pays. (2019, February 26). Retrieved from https://fr.wikipedia.org/wiki/Salaire_moyen_par_pays
- Statistics Canada. (2010, November 09). National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY). Retrieved from <http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&SDDS=4450>
- Statistiques & info, au profil de la sécurité économique au Canada. (n.d.). Retrieved from <http://www.ccsd.ca/francais/statistiques/economique/pauvrete/>
- Swedish International Development Cooperation Agency. (n.d.). Retrieved from <https://www.sida.se/English/>
- Tremblay, R., Boivin, M., & Peters, R. (2015). Parenting Skills: Synthesis. Retrieved from <http://www.child->

encyclopedia.com/sites/default/files/syntheses/en/654/parenting-skills-synthesis.pdf

- Encyclopedia on Early Childhood Development
- Wood, D. (2003). Effect of Child and Family Poverty on Child Health in the United States. *Pediatrics*, 112(3), 707-711.
- Éducation, formation et emploi. (n.d.). Retrieved from <https://www.rondpointdelitinerance.ca/solutions/éducation-formation-et-emploi>

Annexe 1

Questionnaire au Docteur Julien (Entrevue du 27 mars 2019)

Pauvreté : un cercle vicieux ?

1. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi la pauvreté, et plus largement la privation monétaire, culturelle et sociale se transmet de génération en génération, et pourquoi les enfants subissent la situation vécue par leurs parents ?
2. Diriez-vous que la pauvreté est un véritable cercle vicieux pour certaines familles ? Que peut-on faire pour le contrer ?
3. Pensez-vous que l'éducation des parents à la parentalité, et notamment celle des mères, soit important pour casser le cercle vicieux ?
4. Rencontrez-vous parfois des mères réticentes à l'idée que vous vous impliquiez dans le cas de leurs enfants par honte de leur situation socio-économique ou peur des voir retirer leurs enfants ?
5. Si oui, comment faites-vous pour les convaincre du bien-fondé de votre démarche ? Quels sont les arguments que vous utilisez, quels bénéfices mettez-vous en avant ?

La stimulation des enfants : un moyen de contrer ce cercle vicieux ?

6. Puisque vous côtoyez quotidiennement des enfants issus de milieux défavorisés, pouvez-vous nous confirmer que la stimulation intellectuelle des enfants dès leur plus jeune âge (ex : lecture) peut aider à bénéficier de meilleures opportunités socio-économiques pour le futur ?
7. Que pensez-vous d'un programme de lecture fait par des adolescentes ? Pourrait-ce être adopté dans votre fondation ? Si oui, sous quelle forme ?

Outiller les enfants relativement à leurs droits : un moyen de contrer ce cercle vicieux ?

9. En quoi l'éducation des enfants à leurs droits fondamentaux, un principe autour duquel vous agissez beaucoup, est-il indispensable à la rupture du cercle vicieux de la pauvreté entre parents et enfants ?

10. En quoi l'élimination du stress toxique subi par certains enfants est-il un facteur contribuant à l'amélioration de leur éducation ? En quoi ces items sont-ils liés ?

Espoir :

11. Avez-vous un exemple d'un enfant que vous auriez contribué à aider, et qui aurait aujourd'hui une belle réussite ? L'espoir est-il permis ?

Annexe 2

Diagramme 1 : Graphique représentant les quatre dimensions de la pauvreté définies par le Swedish International Development Agency (SIDA)



Source : Swedish International Development Agency (SIDA)